

Coup de foudre impossible - 1/2

L'existence du coup de foudre reste encore une grande question aujourd'hui. Mais quand il vous tombe dessus, deux issus s'offrent à vous, cependant dans tous les cas, l'histoire commence par "Once upon a time" ...

Premier jour à l'IUT, je ne connais personne. J'observe les gens autour de moi, je m'imprègne de ces nouvelles têtes, de ces nouveaux locaux dans lesquels je vais passer les deux prochaines années de ma vie. Entrée dans la salle d'examen, sorte de bizutage des deuxièmes années accompagnées des profs, un faux test. C'est alors que je le vois assis là, à deux places de moi. Qui ? Je ne sais pas, certainement un deuxième année vu son large sourire et son air malin face aux profs, un complice dirons-nous. Je ne peux pas arrêter de le regarder, de détailler tout ce qu'il porte sur lui, d'admirer les traits de son visage. Je ne le connais pas mais lorsque son regard effleure mon visage je ne peux m'empêcher d'avoir cette boule dans le ventre.

La journée passe, je ne revois pas le bel inconnu. Une soirée d'intégration est organisée le soir même, bonne fête que je suis, j'accepte tout de suite de venir ! Arrivée au point de rendez-vous, je l'aperçois, une bouffée de chaleur m'envahit. Pendant la soirée je n'ose pas lui adresser la parole, simplement quelques mots et boutades pour lui montrer ma présence. La semaine qui suit fut longue, ces apparitions furtives au quotidien ne font que relancer les battements de mon cœur, la circulation de mon sang dans mes veines. Son attitude me montre qu'il ne me voit pas et qu'il ne se souvient certainement pas de moi. Le dernier matin de la semaine j'aperçois dans ses bras une jeune fille, la terre s'effondre autour de moi. Je passe le week-end à ressassé ces images, lui, elle... Je n'arrive pas à croire qu'une autre que moi puisse le toucher, sentir son odeur, une autre que moi, alors que moi je ne le connais même pas. La semaine suivante commence dans le même état d'esprit que s'est terminée la précédente. Jusqu'au jour, jusqu'à la fameuse soirée.

Nouvelle soirée organisée, à plus petite échelle, nous ne sommes qu'une dizaine. Mais peu importe le nombre puisqu'IL est là. Dès le début nous nous rapprochons, les autres personnes présentes font leur soirée d'un côté du feu de camp pendant que nous, de l'autre côté, nous apprenons à nous connaître. C'est comme une évidence, tout montre que nous sommes faits l'un pour l'autre, tout sauf un détail. La fille, la copine, sa copine. Cependant, alors que les autres nous laissent finir notre soirée ensemble, il se rapproche, je sens sa main se balader sur mon dos. Le vent se lève, il pose délicatement sa veste sur mes épaules. Il est temps de rentrer, nous commençons à nous éloigner du feu, quand soudain, il m'étreint tendrement, c'est à ce moment là que nos lèvres se sont pour la première fois touchées. Sous un ciel étoilé mon cœur s'est emballé. Mais ma raison m'a rattrapé. Il ne pouvait pas être mien, et je ne pouvais pas être sienne. Du moins c'est ce que je croyais. Il me raccompagne chez moi, se comporte comme un vrai gentleman, je décide de le laisser monter jusque dans mon appartement, tendresse et caresse sont de la partie. Mais encore une fois la raison a pris le dessus, lui rappelant qu'il est en couple, il décide de partir brusquement. Je m'endors peu de temps après ce départ si soudain. Au réveil, tout me revient comme un pavé lancé à pleine vitesse, soirée, lui, feu de camps, baisers et caresses... Je cours dans la salle de bain pour vomir après ces hauts de cœur incessants. J'ai mal, je souffre et pourtant il va falloir continuer d'avancer. La journée se déroule dans le chaos total. Je suis complètement perdue. Deuxième journée après la soirée qui commence, le même état d'esprit est présent. Trop submergée par les émotions qui m'entourent, je craque et m'effondre dans les bras d'une camarade de classe. Une camarade qui s'est vu devenir une de mes plus belles rencontres cette année et une de mes plus importantes confidentes. Troisième réveil après la soirée, dernière journée avant le week-end. Je l'aperçois enfin, après trois longues journées sans avoir de ses nouvelles, trois longues journées de jeun aussi. Mais à cause de nos emplois du temps respectifs, nous n'avons le temps que d'échanger quelques mots, juste le temps de lui dire que je ne vais pas bien.

Coup de foudre impossible - 2/2

C'est alors que je décide de lui envoyer un message le soir, j'obtiens son numéro par une connaissance commune. Je lui envoie un long message lui expliquant que je n'arrive pas à passer à autre chose et que la soirée m'a beaucoup marqué. Sa réponse "j'ai une copine... ". Je suis furax, après tout ce qui c'était passé, c'est tout ce qu'il trouvait à me dire. En colère je vais me coucher. Le lendemain aux alentours de midi, nouveau message, c'est LUI. Le message d'hier soir venait de sa copine qui était tombé sur mon propre message. Delà s'en suit une longue conversation où il m'expose très clairement que j'ai "mes chances" avec lui. J'étais aux anges. Oui j'étais aux anges, mais ce que je ne savais pas, c'est que par la même occasion, j'étais très naïve. Pendant plusieurs semaines nous avons vécu une relation fusionnelle, moi folle amoureuse de lui, lui dans un dilemme, elle ou moi. J'ai cru, j'ai cru qu'il allait la quitter pour moi, mais au fur et à mesure que l'on se voyait il trouvait des excuses pour m'expliquer pourquoi ils étaient toujours ensemble. Je ne le comprenais pas, il mentait et faisait des pieds et des mains pour venir me voir, mais il ne la quittait pas. Je ne peux pas penser qu'il venait juste assouvir ces besoins naturels puisque je m'opposais fermement à avoir toute relation sexuelle avec lui tant qu'il serait avec elle.

Aujourd'hui encore je ne le comprends pas, il revient me voir de temps à autre, en toute amitié, comme s'il ne s'était jamais rien passé. Sa copine sait mon existence et sait ce qu'il s'est passé (en partie) mais ne se résout pas à le quitter. Malgré qu'il se soit moqué de moi, je ne peux que vous mentir si je vous dis que je ne ressens plus rien pour lui. Un coup de foudre ça ne peut pas s'effacer. Que ce soit dans le bonheur ou dans le malheur, cela laisse toujours une marque. C'est un passage de votre vie, je ne pourrai jamais le nier, oui je l'ai aimé, dans l'illégalité, mais oui je l'aimais. Et ce que je ressens pour lui n'est peut être plus de l'Amour à l'état pur, mais ce n'est pas de la simple amitié. Non il est rien et tout à la fois. Après tout ce qui s'était passé, j'ai cru ne jamais pouvoir me relever, se dévouer entièrement à une personne demande beaucoup de soi-même. Mais il faut garder espoir, aujourd'hui je suis tombée sur le coup de foudre qui se finit plutôt mal, mais, un jour, j'aurai le coup de foudre, mais cette fois là ce sera le coup de foudre avec la Happy End...